

Hommage à Louis Burnod

Comité Consultatif de la Réserve Naturelle Nationale de la Haute Chaine du Jura du 7 mars 2019

Photo 1 : L Burnod - Lecture

Louis Burnod, premier président des ARN (Amis de la Réserve Naturelle HCJ), est décédé le 20 décembre 2018 à 86 ans.

Evoquer en 10 minutes 25 ans d'engagement en faveur de la RNN HCJ (Réserve Naturelle Nationale de la Haute Chaine du Jura) est une gageure. On peut s'appuyer sur quelques dates marquantes pour faire ce rapide retour en arrière des années qui ont précédé la création de la RN.

- **27 octobre 1979.**

Ingénieur au CERN, il avait, dès sa fondation en 1973, adhéré à AGENA (Association Gessienne de défense de la Nature), y apportant sa rigueur de scientifique et ses qualités de chef de projet, capable de mobiliser les énergies et les tempéraments les plus variés.

En 1979, au moment de la formidable concertation lancée par les Elus sur le projet de Parc Naturel Régional du Jura gessien (PNR), Louis Burnod comprend l'importance de créer une association des « ARN et du PNR ». Ce sera chose faite le 27 octobre (il y a 40 ans !).

Photo 2 : Charte PNR

Les ARN fédèrent une trentaine d'associations, locales ou départementales : naturalistes bien sûr, éducatives, sportives, loisirs, mais aussi de pêche et de chasse. Louis Burnod y tenait : l'association ne devait pas être un petit cénacle de spécialistes convaincus, mais devait s'ouvrir à tous ceux qui appuyaient cet objectif généreux.

Mais le 17/11/1984, sous l'impulsion de Roland Ruet, Président du Conseil Général, les élus rejettent la Charte du PNR du Jura gessien. Le coup est dur pour les associations et ceux qui, comme moi, ont vraiment cru à ce projet fédérateur.

Exit le PNR ! Mais, Roland Ruet, dit que cela ne doit pas signifier l'abandon d'une réserve naturelle sur la HCJ...

- **Février 1985**

Photo 3 : ARN Projet RN

Qu'à cela ne tienne ! Trois mois plus tard, sous l'impulsion de son président, les ARN déposent, comme leurs statuts les y autorisent, en février 1985, un projet de «RN du Jura gessien », comprenant un argumentaire solidement étayé et une copieuse bibliographie

scientifique, un projet de réglementation, peu contraignant, et un projet de délimitation conséquent sur 17 000 ha.

Le Ministère et la Préfecture encouragent les ARN –qui rapidement abandonnent la référence au PNR défunt- à fondre leur projet dans le cadre d'un premier Comité de pilotage, animé par le maire le Lélex, Christian Grospiron, mandaté par les Elus gessiens.

Photo 4 : Dossiers

Tous ceux qui ont participé à la création de la RN peuvent témoigner du travail colossal qu'il a fallu fournir pour discuter avec les uns et les autres dans le Pays de Gex et en Valserine, convaincre mais aussi tenir compte des réticences légitimes, étudier les dossiers, se déplacer sur le terrain, dans le Jura ou ailleurs, pour comprendre comment cela se passe, rédiger des comptes rendus, participer aux réunions de toutes sortes, animer des débats, des manifestations, rédiger des courriers, rencontrer les administrations sourcilleuses, ... se déplacer à Gex, à Bourg, à Lyon, à Besançon, ... jusqu'à Paris. Certains y ont consacré plus de temps que d'autres ... Louis Burnod n'était pas le dernier !

- 15 juillet 1987

Photo 5 : Paris dit « oui »

Le 15/07/1987, une délégation du Ministère de l'Environnement, représentée par Chantal Bonnin-Luquot , du tout-puissant CNPN (Conseil National de Protection de la Nature) en la personne de Jean-Pierre Raffin et du naturaliste renommé Antoine Reille, vient visiter la Haute Chaîne et s'entretenir avec le nouveau président des Elus gessien, Pascal Meylan, le maire de Divonne, Jean Prost et Christian Grospiron. Les ARN pilotent la délégation à travers la montagne. Le charme opère. Réticente au départ sur la taille, jugée trop grande, et la réglementation, jugée trop laxiste, la délégation finit par se laisser convaincre que seule une grande RN peut préserver les « activités traditionnelles » (pastorales, forestières, cynégétiques) et diluer la pression humaine, considérable et en pleine expansion, du bassin genevois, sur les secteurs à enjeux (Reculet-Crêt de la neige) et les espèces emblématiques (Grand Tétrás, Lynx, ...flore exceptionnelle). Elle apprécie la concertation – pas simple mais réelle- entre associations et élus et elle donne un « avis favorable » de principe. La machine semble –enfin- vraiment lancée !

Malgré tout, le projet initial se voit raboté d'un peu partout, y compris dans des secteurs à enjeux comme les Brillonnes, notamment en bordure des 3 stations de ski alpin : Menhières, Col de Crozet, Col de la Faucille. A l'exception d'une toute petite enclave de quelques hectares pour y permettre la création d'un centre de ski de fond et de ses parkings, le domaine de la Vattay est inclus dans la RN. C'en est, aujourd'hui encore, un des fleurons, en plein cœur de la RN.

Photo 6 : Lassé

Mais, en attendant, les stations redoublent d'effort pour obtenir les déclassements (Grand Crêt) et les financements. C'est une véritable guerre d'usure et de vitesse ! Malgré les promesses du Ministère, plus rien ne bouge. Tout se grippe. Louis Burnod explose !

- 25 novembre 1988

Le 25 novembre 1988, il démissionne spectaculairement pour clamer son indignation contre les retards pris

Lors d'une conférence de presse, quelques jours plus tard, entouré de ses deux vice-présidents, il fait part de sa lassitude mais aussi de son amertume à l'encontre des élus et de l'Administration, « manquant de courage » (dit-il) ; il dénonce aussi l'attitude des responsables de la chasse de l'époque qui multiplient manœuvres et exigences, « ils n'ont rien compris » (dit-il), alors que la RN, représente à ses yeux une chance inouïe pour eux.

Sans ce coup d'éclat, nous ne serions, peut-être/probablement, pas là et la RN n'existerait, peut-être/probablement, pas. Le choc a été considérable dans le Pays de Gex. Il suscita un sursaut salutaire des élus et de l'Etat.

Il fallut, quand même, attendre encore 5 ans.

- 26 février 1993

Photo 7 : la RN 3 photos

L'énorme dossier d'enquête parcellaire bouclé, l'enquête publique a lieu en 1990 : 3 000 dépositions favorables, moins de 100 « opposées », 16 communes sur 18 délibèrent favorablement. Le succès est incontestable !

D'ultimes tergiversations entre Ministères et Directions retardent encore la signature du décret ministériel, le 26/02/1993.

Photo 8 : Cuvée du décret

Le 7 mars 1993, il y a 26 ans, jour pour jour, Louis Burnod et ses collègues se retrouvent au coin du feu, dans le hameau de Feigère, chez son successeur, PML, pour arroser joyeusement l'évènement avec le président des Elus gessiens, Pascal Meylan. « Une cuvée de la Haute Chaîne ... à savourer sans modération ! »

- Epilogue

Louis Burnod a continué, jusqu'à son décès, à s'intéresser à la HC et à suivre la vie de la RN. Il retournait fréquemment dans la vieille ferme qu'il avait retapé à Septmoncel. Il a présidé une des commissions, celle sur les alpages, lors des Premières Rencontres jurassiennes organisées à Gex, en 1994. Il sera, pour les ARN, mais bien plus largement pour tous ceux qui ont milité en faveur de cette belle réalisation, une sorte de directeur de conscience.

Photo 9 : LBurnod rando à 3

Homme de dossiers sans doute, il était, fondamentalement, un homme de terrain et de contacts. Tout ce qu'il a fait, il ne l'a pas fait seul, mais en s'appuyant sur les autres, sur ses amis, sur les bénévoles associatifs d'abord, mais aussi sur tous les partenaires qui ont bien voulu apporter leur concours à cette belle œuvre.

Il n'était pas un « naturaliste » mais il aimait la nature. Il s'y trouvait bien. « La parcourant gaillardement » à pied, à ski, sac au dos ... seul ou, mieux, entouré d'amis.

La protection de la nature était, pour lui, une noble cause, qui s'accordait bien avec sa sincérité, sa volonté de faire partager. Faire aboutir et vivre la RN HCJ a été un beau combat. Malgré les difficultés et un certain nombre de désillusions, sa réalisation et sa réussite étaient une véritable satisfaction pour lui.

Photo 10 : LBurnod - Portrait

Louis Burnod a toujours voulu que cette démarche s'appuie sur des données scientifiques, rigoureuses, garantes de sérieux et d'objectivité. Et que cette connaissance profite à tous, car la nature « appartient » à tous. C'est cette vision, généreuse, qu'il avait pour la RN ; il faut s'en rappeler, aujourd'hui, à l'heure où sa gestion devient de plus en plus technique et alors que quelques uns semblent encore dubitatifs sur son utilité..

C'est une « belle âme » qui nous quitte. Louis Burnod nous laisse un cadeau formidable, un joyau pour les générations à venir ...

Pour les ARN HCJ

Pierre-Maurice LAURENT